

Etats-Unis d'Amérique.

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **10 (1908)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **14.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

mais par l'étude approfondie des travaux d'Euler et de Lagrange. Euler est le meilleur maître ; tous les professeurs devraient s'en inspirer. L'étude de ses mémoires n'apporte pas seulement des connaissances, mais par leur exposé simple et clair, elle procure un véritable plaisir et elle développe à la fois le savoir et la faculté de travail. Les méthodes par lesquelles Euler aborde et résoud les problèmes servent constamment de modèles. Avec une grande franchise il montre le ou les chemins par lesquels il est parvenu aux résultats ; mieux que tout autre, il sait communiquer à ses élèves l'amour avec lequel il étudie les problèmes, et, sans effort, ses lecteurs s'approprient peu à peu ses méthodes de travail ».

« On ne saurait trop recommander l'étude des mémoires d'Euler aux candidats à l'enseignement mathématique, et nous sommes persuadés qu'une nouvelle édition d'un choix de mémoires appropriés à ce but serait bien accueillie de tous les côtés. Elle contribuerait à maintenir et à développer dans une large mesure l'intérêt scientifique des maîtres de l'enseignement secondaire supérieur ».

Personne ne contestera cette influence heureuse, mais pour que le but puisse être atteint, ne conviendrait-il pas de publier dans une langue moderne ceux des mémoires qui ont été imprimés en latin ? La réponse ne fait pas de doute. De nos jours, les étudiants en sciences qui ont passé par les études classiques forment déjà une petite minorité, et leur nombre tendra à diminuer de plus en plus. C'est là un fait dont il faut tenir compte, si l'on veut faire une œuvre vraiment utile à la Science et à l'enseignement.

Nous sommes certains d'être l'interprète de la plupart de nos lecteurs en exprimant le vœu que, malgré les objections et les difficultés que soulèvera la question des langues, la Commission de publication tienne compte de l'intérêt général et fasse de cette nouvelle édition un ouvrage qui pourra être consulté et étudié par un nombre de mathématiciens aussi grand que possible.

H. FEHR.

Etats-Unis d'Amérique.

THÈSES DE DOCTORAT

Thèses présentées aux principales universités américaines pendant l'année universitaire 1907-1908 ; le nom de l'université est indiqué entre parenthèses, après le nom de l'auteur :

F. G. BILL (Yale) : An *a priori* existence theorem for three dimensions in the calculus of variations. — R. L. BÖRGER (Chicago) : On the determination of ternary linear groups in the Galois field of order p^2 . — G. G. CHAMBERS (Pennsylvania) : The groups of isomorphisms of the abstract groups of order p^2q . — G. M. CONWELL (Princeton) : The 3-space P.G. (3,2) and its group. — Miss E. B.

COWLEY (Columbia) : Plane curves of the eighth order having two four-fold points with distinct tangents and no other point singularities. — C. F. CRAIG (Cornell) : On a class of hyperfuchsian functions. — F. J. HOLDER (Yale) Multiple series. — L. INGOLD (Chicago) : Vector interpretation of symbolic parameters. — F. IRWIN (Harvard) : The invariants of linear differential expressions. — A. J. LENNES (Chicago) : Curves in non-metrical analysis situs with applications to the calculus of variations and differential equations. — J. J. LUCK (Virginia) : The structures of the nonintegrable groups of seven parameters. — L. B. LYTLE (Yale) : Multiple series over iterable fields. — C. N. MOORE (Harvard) : On the theory of convergence factors and some of its applications. — F. W. OWENS (Chicago) : The introduction of ideal elements and construction of projective n -space in terms of a plane system of points involving order and Desargues's theorem. — E. C. F. PHILLIPS (Johns Hopkins) : On the pentacardioid. — J. H. SCARBOROUGH (Vanderbilt) : The computation of the orbit of planet. — H. L. SLOBIN (Clark) : On plane quintic curves. — Miss M. E. SINCLAIR (Chicago) : On a compound discontinuous solution connected with the surface of revolution of minimum area. — Miss A. L. VAN BENSCHOTEN (Cornell) : The birational transformations of algebraic curves of genus 4. — N. R. WILSON (Chicago) : Isoperimetric problems which are reducible to non-isoperimetric problems. — H. C. WOLFF (Wisconsin) : The continuous plane motion of a liquid bounded by two right lines. — Miss E. R. WORTINGTON (Yale) Some theorems on surfaces.

D'après le journal *Science* le nombre total des doctorats a été de 360, dont 184 pour les sciences (22 pour les mathématiques).

Prix WOLFSKEHL concernant le grand théorème de FERMAT.

Nous avons annoncé, il y a un an, que la Société scientifique de Göttingue a reçu d'un mathématicien, P. WOLFSKEHL, décédé à Darmstadt, une somme de 100,000 marks, qui sera délivrée à celui qui donnera le premier une démonstration du grand théorème de FERMAT. Voici quelques extraits des conditions du concours :

« Dans son testament, M. P. WOLFSKEHL observe que FERMAT (*Œuvres*, Paris, 1891, t. I, p. 291, observ. II) affirme *mutatis mutandis* que l'équation $x^n + y^n = z^n$ n'a pas de solutions entières pour tous les exposants n qui sont des nombres premiers impairs. Il y a lieu de démontrer ce théorème soit en général, suivant les idées de Fermat, soit en particulier, conformément aux recherches de Kummer (*Journal de Crelle*, t. 40, p. 130 et suiv. ; *Abh. der Akad. d. Wiss.*, Berlin, 1857), pour tous les exposants n pour lesquels il a, en somme, une valeur. Pour plus amples renseignements, consulter : HILBERT, *Theorie der algebraischen Zahlkörper*